

# JESUS!

PAR OLIVIER GIROUD

FOOTBALLEUR & CHAMPION DU MONDE



#3 | 2019 | € 10

**33 ANS,  
L'ÂGE DU CHRIST**

# RENAÎTRE EN JÉSUS

QUELQUES MOTS DU **RÉDACTEUR EN CHEF**



Dans la vie d'une « personnalité », les propositions et les sollicitations ne manquent pas. Chaque jour que Dieu fait, des personnes me demandent d'intervenir pour une bonne cause. Hélas, je ne peux pas toujours répondre oui, sans quoi je passerais plus de temps dans des soirées de gala ou les locaux d'associations que sur un terrain de foot, là où Dieu a trouvé que j'étais le plus moi-même. Quand mon aumônier Joël m'a mis entre les mains *Jésus !*, j'ai tout de suite accroché. Avec le ton, drôle et décalé, l'esthétique, sobre et séduisante. Et puis le message de fond : Christ peut changer une vie. Alors quand l'équipe du magazine m'a proposé d'en être le rédacteur en chef, j'ai accepté de me prêter au jeu avec beaucoup de joie.

Dans ce numéro dont j'ai imaginé le contenu, avec l'aide précieuse de mon aumônier Joël, on part à la découverte de Jésus, cette personne qui transforme des vies en guérissant les estropiés, en réveillant les morts, en pardonnant à ceux qui lui ont fait du mal – chose parfois aussi dure que réveiller les morts. Il m'a transformé intérieurement et depuis, dès que je peux en témoigner, que ce soit sur un terrain de foot ou sur un plateau télé, je le fais avec la certitude que je choisis le bon combat.

Dans ce numéro, je parle de Jésus avec des mots simples. Je raconte comment il interpelle des amis. Comment, avec sa délicatesse, il sait se glisser aussi bien sur un terrain de foot – amateur ou pro – que derrière un fourneau, sur une scène de théâtre, dans une chanson pop et même dans le monde de la mode !

« *Dominus Regit me et Nihil Mihi Deerit.* » (*L'Éternel est mon berger, Rien ne saurait me manquer.*)

Ces mots gravés sur mon bras me rassurent. Je sais que si j'ai besoin de quoi que ce soit, d'une aide, je peux le prier, lui, Jésus. D'ailleurs, il faut que je vous l'avoue : il m'arrive de prier en plein match. Cela ne dure que quelques secondes, un mot, deux mots mais après je me sens libéré. Et qui sait si, sur le centre d'après, lorsque je choisis de couper au premier poteau, ce choix n'est pas directement inspiré par Dieu lui-même ?

J'espère que ce magazine saura toucher les cœurs comme Jésus m'apaise quotidiennement. Je remercie l'équipe de *Jésus !* qui m'a donné l'occasion, une fois de plus, de témoigner de ce que je vis au fond de moi. Bonne lecture, chers frères et sœurs en Christ.

**OLIVIER GIROUD**

# SOMMAIRE

**#34**  
**BRÉSIL. QUAND LE FUTCHEBOL**  
**VA DE TRAVIOLE**

**#28**  
**PORTRAITS. 3 FOOTBALLEURS**  
**EN QUÊTE DU CHRIST**

**#26**  
**L'ÉVANGILE AU FOND**  
**DES CAGES. UN BRÉVIAIRE**  
**INDISPENSABLE**

**#24**  
**ÉTATS-UNIS. VOYAGE**  
**DANS LA TÊTE D'UNE**  
**CHAMPIONNE DU MONDE**

**#20**  
**JÉSUS, LE VRAI,**  
**A DES QUESTIONS POUR LUI**

**#18**  
**LE ONZE DE DÉPART**  
**D' « OLIVE »**

**#12**  
**NOTRE LONG TÊTE-À-TÊTE**  
**AVEC OLIVIER GIROUD**

**#10**  
**LITTÉRATURE : LE CHOIX**  
**DU RÉDAC'CHEF**

**#4**  
**OLIVIER, LE BERGER**  
**ET SON ÉTOILE**

**#1**  
**ÉDITO**  
Olivier Giroud



**#39**  
IL ÉTAIT UNE FOIS  
LES 10 COMMANDEMENTS  
DU FOOTEUX

**#42**  
QU'EST-CE QUE TU DEVIENS,  
GUILLAUME WARMUZ ?

**#44**  
LE LEXIQUE DU COMMENTATEUR  
SPORTIF QUI AURAIT PU TOUT  
AUSSI BIEN SE RETROUVER DANS  
LA BOUCHE D'UN CURÉ

**#48**  
HOMMAGE À L'ENTRAÎNEUR  
DU FC UNIVERS

**#52**  
PAPE FRANÇOIS,  
SUPERFAN

**#54**  
PORTRAIT : JOËL THIBAUT,  
UN PASTEUR DÉCISIF

**#58**  
QUIZ : ÊTES-VOUS CALÉS  
EN TATOUAGES DE SPORTIFS ?

**#60**  
À MARSEILLE, IL N'Y A PAS  
QUE LE FOOT, IL Y A AUSSI  
LA RELIGION DU FOOT.

**#64**  
OH LES FLLES, OH LES FILLES !  
EN TOURNÉE AVEC L'ÉQUIPE  
FÉMININE DES ÉTINC'ELLES

**#70**  
PÈRE PEDRO, UN COMBAT  
POUR LA DIGNITÉ HUMAINE

**#76**  
PORTRAIT : RENÉ LUC,  
OUVRE-NOUS TON CŒUR

**#80**  
PSY & SPI : GRÉGORY TURPIN  
ET ALEXANDRE JOLLIEU  
SE RENCONTRENT

**#88**  
ENQUÊTE. « JÉSUS SAUVE »,  
UN TAG PAS COMME LES AUTRES

**#92**  
BAGESHA, DE LA RUE À LA MODE,  
DE LA MODE À LA FOI

**#104**  
SALSA DANS L'ASSIETTE  
ET CAÏPIRINHA DE L'ESPRIT SAINT

**#110**  
IL EST OÙ JÉSUS, IL EST OÙ ?



# L'ÉTOILE DU BERGER

PAR PAUL PICCARRETA

TRÈS SOUVENT, OLIVIER GIROUD S'EST RETROUVÉ LÀ OÙ L'ON NE L'ATTENDAIT PAS. EN PASSANT D'UN CLUB À UN AUTRE PLUS PRESTIGIEUX, JUSQU'À DEVENIR CHAMPION DU MONDE PUIS CHAMPION D'EUROPE, LE FOOTBALLEUR A TÉMOIGNÉ D'UNE FORCE ET D'UNE SOLIDITÉ INSOUÇONNABLES. COMME S'IL FRANCHISSAIT LES DÉSERTS LES UNS APRÈS LES AUTRES ET QU'AU LIEU DE SE TARIR SA SOURCE INTÉRIEURE S'IRRIGUAIT. C'EST PEUT-ÊTRE, QU'AU MILIEU DU DÉSERT, L'HOMME A SUIVI UNE AUTRE ÉTOILE QUE CELLE QU'ON COUD SUR LES MAILLOTS. UNE AU-DESSUS DE LA TÊTE, BIEN AU-DELÀ DES PROJECTEURS AVEUGLANTS DES STADES. AVEC SA RÉPUTATION DE NUMÉRO 9 SACRIFICIEL QUI MARQUE PEU MAIS FAIT BEAUCOUP MARQUER, L'ATTAQUANT PIVOT A DÛ ENDURER L'INCONFORTABLE SENTIMENT D'IMPOSTURE. AU POINT QUE LE JOURNAL SPORTIF L'ÉQUIPE LUI A CONSACRÉ UN DOCUMENTAIRE SOBREMENT INTITULÉ « *LE MAL AIMÉ* ». À 33 ANS, OLIVIER GIROUD A DONC CONNU LA MORT ET LA RÉSURRECTION. CE N'EST SANS DOUTE PAS UN HASARD SI APRÈS TOUT CELA LE LONDONIEN D'ADOPTION A DÉCIDÉ DE RENDRE PUBLIQUE SA FOI EN JÉSUS. VOICI LES COULISSES DE NOTRE COLLABORATION.

4

**“ AT FIRST, I WAS AFRAID,  
I WAS PETRIFIED. ”**

« Tu sais ce que ça vaut, toi, l'Eintracht Francfort ? » me lançait, à quelques minutes de Chelsea-Francfort, le moins footeux de la bande. « C'est solide et puis dans ce genre de coupe, tout peut se passer », devisais-je, concentré sur mon demi. L'horloge tournait, il était 23 h et des poussières, ce 9 mai de demi-finale d'Europa League. Le Chelsea d'Eden Hazard, Ngolo Kanté et Olivier Giroud jouent pour une place en finale dans une séance de tirs au but. Le Brésilien David Luiz croise parfaitement sa frappe et trompe Kevin Trapp, le portier de l'Eintracht Francfort. Chelsea revient à hauteur de son adversaire allemand. Le Portugais Gonçalo Paciência s'avance vers le gardien londonien, fait des petits pas un peu ridicules et se rate. Le belge Eden Hazard a, au bout du pied, le ticket pour la finale. La suite, vous ne la connaissez peut-être pas, mais nous oui ! « Allô Joël ? Tu as vu ? Chelsea est qualifié !

C'est bon ? On va pouvoir venir à Londres ? » À l'autre bout du fil, Joël Thibault, pasteur, footeux devant l'Éternel et ami d'Olivier Giroud. Quelques jours plus tôt, dans nos locaux, le trentenaire expliquait, catégorique : « Pour pouvoir rencontrer Olivier Giroud rapidement avant l'été, il faut espérer qu'il aille en finale de coupe d'Europe. Il restera alors à Londres où vous pourrez le rencontrer et ne partira pas en vacances. » C'était très clair dans notre tête. Cette demi-finale, anodine de notre côté de la Manche, Chelsea devait la gagner. « Alors, c'est pas si fort que ça Francfort, finalement ! » concluait mon acolyte du soir. À la fin des fins, Olivier Giroud remportait la finale face à Arsenal, son ancien club. Le soir de la victoire, avec son ami David Luiz, il pria sur le terrain et rendit grâce. Une finale qui sonna le *come back* sportif d'un joueur qu'on croyait éteint. L'étoile se rallumait.

*Dominus Regit me  
et Nihil Mihi Deerit*

REPLUGG®

## CES DEUX DOIGTS FLÉCHÉS VERS LE CIEL, CES YEUX QUI MONTENT CHERCHER QUELQU'UN, LÀ, DANS LA NUIT CRIBLÉE D'ÉTOILES.

Rembobinons un peu. En 2016, une vidéo d'Olivier Giroud avait fait son effet. En pleine compétition de l'Euro, le footballeur confiait passer tous les soirs « un moment avec Jésus ». Au milieu des « dab » de Paul Pogba et des parties de jeu vidéo d'Antoine Griezmann, Olivier apparaissait, spirituel, dans une séquence mémorable. « *[la prière] Ça me booste !* » lâchait le Savoyard, un psaume sous les yeux. Depuis ce jour, certains commençaient à faire attention à tout un tas de détails : ce tatouage en latin, sur le bras, quésaco ? Et ces deux doigts fléchés vers le ciel, ces yeux qui montent chercher quelqu'un, là, dans la nuit criblée d'étoiles, après chaque but ? C'est sûr, Olivier est croyant et pas qu'un peu. Une Coupe du monde plus tard, en 2018, l'équipe du magazine s'était décidée à rencontrer le numéro 9 des Bleus. Joël Thibault, notre pasteur en chef, avait allumé la mèche : « *Je lui ai envoyé le magazine. Olivier est d'accord, il est chaud pour être le rédac'chef du prochain numéro.* » nous transmet l'ami du frenchy londonien. Après cette histoire de demi-finale de Coupe d'Europe, la Manche s'ouvrait devant nous. Rendez-vous était pris à Londres, le dimanche 19 mai : « *J'organise un gala de charité en faveur des chrétiens persécutés. Olivier sera là* », propose Joël. Me reviennent les paroles d'une chanson bien célèbre, qui berce les étés des Français les soirs de Coupe du monde. Cela commence comme ça : « *At first, I was afraid, I was petrified.* » Cela termine très bien.

### COMMENT J'AI FAIT DES JONGLES AVEC OLIVIER GIROUD

Ce 19 mai, près de Kensington, un quartier résidentiel, de nombreux Londoniens ne se doutent de rien. Le révérend Pasteur Jean-Luc Sergent qui accueille l'évènement a eu le temps d'affiner son plan. « *À l'origine, Joël voulait organiser un match de gala en rassemblant des joueurs qu'il connaît. Mais les conditions ici sont trop complexes, il y a peu de terrains municipaux et Londres, ce n'est pas une petite ville de province* », rigole le Franco-britannique, arrivé ici deux ans plus tôt.





7

*Olivier Giroud porte une édition limitée du maillot de l'Équipe de France. Celui-ci a été vendu 4 000 euros, le 19 mai dernier lors d'une vente aux enchères au profit des chrétiens persécutés.*





Dominus Regit me  
et Nonnihil Mihi Deerit

© 2018

L'Église de St Barnabas, qu'il coadministre, fait donc office de stade, ce week-end. Pas de terrain, pas de matchs, mais des chanteurs venus de Suisse, de Paris, du sud de la France. L'enjeu : sensibiliser à la cause de chrétiens persécutés. « *C'est un thème risqué, c'est sûr, ça peut rebuter le tout-venant. Mais la foi est un risque* », s'enthousiasme le pasteur. Les personnes ciblées ? Des Français de Londres, chrétiens pour la plupart. L'église anglicane St Barnabas a sa renommée : « *C'est la paroisse française de l'ouest londonien. On est réputés pour avoir fait la plus grosse raclette de la ville* », s'amuse Jean-Luc Sergent. Quelques jours plus tôt, Olivier Giroud avait annoncé sa venue dans le confidentiel *French Morning London*, un site dédié aux 250 000 Français de Londres. L'évènement doit avoir une pâte particulière, intime, et d'ailleurs les organisateurs n'attendent que 250 personnes. Ce ne sera pas Wembley, le rugissant stade de l'équipe nationale, « *Olivier, ici, c'est son Église mais dans son cœur. Alors ça doit rester quelque chose qui puisse l'atteindre simplement* », tempère Jean-Luc. L'église est encore vide, quelques musiciens font les balances, des bénévoles s'agitent. Ambiance tendue comme avant les grands matchs. Olivier Giroud, son mètre quatre-vingt-douze, débarque pour la séance photo. Il nous serre la main timidement en regardant droit dans les yeux. Il enlève son blouson et le plie au carré comme un petit garçon. Et il tortille des pieds. Comme si nous étions Zinedine Zidane et qu'il était encore ce jeune qui fait ses gammes à Grenoble. Le personnage est planté : un costaud au cœur doux. La séance démarre et c'est une histoire à elle toute seule. « - *Est-ce que tu peux faire des jongles, là devant le grand vitrail central ? - Ok, mais il faut que je m'échauffe avant* », plaisante-t-il, plus à l'aise, en feignant de s'étirer les adducteurs. On se détend, on commence à s'apprivoiser. Trois « célébrations » osées, comme à la télé, les doigts jetés vers le ciel, quelques jongles, une passe que je contrôle mal et nous voilà retournés en enfance, c'est-à-dire il y a moins d'un an, lorsqu'Olivier Giroud décrochait sa première étoile et au passage, nous en jetait plein les yeux. La foule arrive, on se salue chaleureusement.

### LE BIEN AIMÉ

Des petits Français de Londres commencent à débarquer dans l'église, des parents curieux venus écouter le témoignage d'Olivier s'installent sagement sur les bancs. Les 250 personnes attendues sont presque toutes là. C'est un gala de charité, mais il n'y a ni smoking, ni grande fortune venue se montrer. La force de cette journée réside dans sa simplicité, sa décence (la vente aux enchères qui clôturera la journée sera modeste). Que vient



chercher ici Colin, 12 ans ? Un champion du monde, seulement ? « *Dans le monde, les chrétiens ne se manifestent pas assez, alors avoir un footballeur professionnel chrétien, c'est bien* », s'enthousiasme le jeune Français. Et Thibault, 14 ans, Scout unitaire de France : « *Olivier Giroud est un de mes joueurs préférés en France. J'adore sa contribution au christianisme. Ce gala, c'est pas mal pour dire combien il aime Dieu et comment ça l'aide dans sa vie.* »

Le casting qui entoure la vedette est modeste mais joyeux. David Alcibiade, l'ancienne pépite du FC Nantes, plaisante avec Joël Thibault, son ami de 10 ans. Les concerts d'artistes évangéliques s'enchaînent, Olivier chante avec tout le

monde, tape volontiers dans les mains. Comme s'il était un paroissien du quartier. L'association *Portes ouvertes* projette sur un écran un documentaire sur la persécution des chrétiens. Sur la scène, Mourad, ancien footballeur tunisien, raconte sa conversion de l'islam au christianisme et les intimidations qu'il subit là-bas. Quand Olivier le rejoint au micro, il trouve « *inimaginable de voir autant de chrétiens persécutés dans le monde* ». Il témoigne : « *Ce que je fais, c'est dans le but de servir Jésus-Christ parce qu'il a toujours été là depuis mon premier âge. Jésus est comme un père, un père spirituel, un deuxième père, quelqu'un avec qui je peux communiquer par la prière, mon berger.* » Et ce tatouage que chacun remarque sur son bras ? Il l'a depuis dix ans. C'est un extrait du psaume 23(22), qu'il connaît par cœur. Il le récite. « *Ce psaume résume exactement ce à quoi je crois : en Christ. Il est toujours là, il sera toujours là.* » En suivant la bonne étoile, on arrive toujours au bon berger. +

## MOURAD, ANCIEN FOOTBALLEUR TUNISIEN, RACONTE SA CONVERSION.



Dominus Regit me  
et Nihil Mihi Deerit

© REPLOGG

# LA PRIÈRE

## D'OLIVIER

L'Éternel est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Il me fait reposer dans  
de verts pâturages,  
Il me dirige près  
des eaux paisibles.  
Il restaure mon âme,  
Il me conduit dans les sentiers  
de la vie juste,  
à cause de son nom.

Quand je marche dans la vallée  
de l'ombre de la mort,  
Je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
Ta houlette et ton bâton  
me rassurent.  
Tu dresses devant moi une table,  
En face de mes adversaires ;  
Tu oins d'huile ma tête,  
Et ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la grâce  
m'accompagnent  
Tous les jours de ma vie,  
Et je reviendrai, j'habiterai  
dans la maison de l'Éternel  
Jusqu'à la fin de mes jours.